

EN BREF

SOCIAL

50 syndicalistes
en route vers Paris

Les adhérents du syndicat Force Ouvrière de Saône-et-Loire ne seront pas absents du grand meeting organisé aujourd'hui à Paris à la Halle Freyssinet sur le thème « combattre l'austérité ». Un car doit faire la route ce mercredi matin. Une cinquantaine de syndicalistes FO de Saône-et-Loire se sont ainsi donné rendez-vous ce matin à 7 h 45 devant la maison des syndicats de Chalon-sur-Saône.

VITICULTURE

François Patriat
élu coprésident de
l'Association nationale des
élus de la vigne et du vin

François Patriat, président de la région Bourgogne et ancien ministre de l'Agriculture, a été élu ce mardi coprésident de l'ANEV (association nationale des élus de la vigne et du vin), au côté de Philippe-Armand Martin, député de la Marne. « Le vin et la Bourgogne sont étroitement liés ; le rôle économique et social qu'y joue la vigne est égal à celui des filières industrielles dans d'autres régions : 20 000 emplois directs, plus de 6 % du PIB, 4 300 domaines viticoles, 17 coopératives et 120 maisons de négoce », a-t-il déclaré à cette occasion. « L'ANEV joue le rôle de porte-parole des territoires viticoles au niveau national et elle continuera à le faire. Nous serons particulièrement vigilants lors des discussions du prochain projet de loi de santé publique, en mai 2014, et notamment sur les propositions de restriction de communication sur Internet et les réseaux sociaux. Comment, en effet, une commune viticole pourrait-elle valoriser de manière efficace son offre œnotouristique s'il lui est interdit de le faire avec les outils de communication les plus modernes et les plus utilisés ? »

.....

TÉMOIN
D'UN ÉVÉNEMENT

ENVOYEZ-NOUS
| VOS INFOS | VOS PHOTOS | VOS VIDÉOS

APPELEZ AU 03.85.90.68.11
jsl-touteedition@lejsl.fr

AÉRONAUTIQUE. Saint-Yan Air'e Academy décolle officiellement.

Saint-Yan, tremplin des pilotes

Plus de 10 000 pilotes de ligne ont déjà été formés à Saint-Yan depuis 1948. Parmi eux des Charolais pure souche et d'autres, qui ont fait de ce terrain de formation une terre d'adoption.

Il suffit parfois de grandir tout près de quelque chose qui nous fait rêver pour que le rêve devienne réalité. À l'image de Sébastien Bonnefoy, baigné dès son plus jeune âge dans l'activité de l'aérodrome de Paray-le-Monial. C'est le nez collé à la fenêtre du domicile familial que le gamin s'est mis très tôt en tête de l'avoir en permanence dans les nuages. « Voir des planeurs et des avions tous les jours, c'est ce qui m'a donné l'envie de devenir pilote, se souvient celui qui est aujourd'hui, à 37 ans, commandant de bord d'un Airbus A 320 pour une des plus grandes compagnies aériennes d'Europe.

Et si le début de l'aventure a démarré du côté du petit aérodrome parodien, celle-ci a véritablement décollé depuis l'aéroport de Saint-Yan où Sébastien a été formé (à l'époque où l'École nationale d'aviation civile était encore le Service d'exploitation de la formation aéronautique - école étatique de l'aviation civile). « C'est là que j'ai passé la qualification de vol aux instruments, la dernière partie



Sébastien Bonnefoy et Rémi Demas, pilotes Charolais formés à Saint-Yan. Photo DR

« L'aéroport de Saint-Yan, un site quasi unique en Europe qui offre un espace de formation idéal. »

Jacques Aboulin, directeur de l'École Nationale d'Aviation Civile

pour confirmer ma licence de pilote professionnel. C'est là aussi que j'ai exercé pendant presque six ans en tant qu'instructeur, pour l'ENAC, avant de postuler pour une première compagnie en tant que pilote de ligne. »

Un site aéronautique idéal pour se former

Basé à Genève, le pilote de gros-porteur reste domicilié dans le Charolais, à deux pas de ses sites aéronautiques préférés où il continue de voler ou pla-

ner, en solo, ou avec des amis comme Rémi Demas. À 30 ans, le pilote de ligne a également fait ses armes à l'ENAC de Saint-Yan. Originaire d'Aurillac, l'élève a choisi de se poser en Charolais, où il s'est finalement découvert une autre passion. « J'ai rencontré à Saint-Yan ma femme Virginie, sourit le pilote d'Airbus A320. Originaire de Lorraine, c'est ici, à la tour de contrôle, qu'elle a décroché son premier poste, là où elle travaille toujours. » Comme Sébastien, Rémi navigue

entre le Charolais et la Suisse, où il est basé depuis peu.

À travers eux comme bien d'autres pilotes de lignes, l'ENAC Saint-Yan conforte son rôle de formateur grâce à « un site quasi unique en Europe, de plus de 100 km de côtés et 2 500 d'épaisseur, avec une des deux pistes de 2000 mètres, équipée et balisée de jour comme de nuit, offrant un espace de formation idéal », comme aime à le préciser le directeur de l'école nationale Jacques Aboulin. Un patrimoine historique aux confins de la Bourgogne du Sud, sur lequel s'adosse aujourd'hui un ensemble d'autres spécialistes de la formation aéronautique, pour conquérir l'avenir...

EDWIGE LABRUYÈRE

SAINT-YAN AIR'E ACADEMY, CONGLOMÉRAT DE SAVOIR-FAIRE

« L'avenir n'appartient à personne. Il n'y a pas de précurseurs, il n'existe que des retardataires. » En citant Jean Cocteau, Bruno Gruner, consultant pour Saint-Yan Air'e Business et membre de Saint-Yan Air'e Academy vantait les nombreuses expérimentations du site aéronautique du Charolais, hier, dans l'amphithéâtre de l'École nationale d'aviation civile. Et d'évoquer le pari très osé entre la Région Bourgogne et Stéphane Pillet, président de SYAA et directeur de l'entreprise de formations en



Les représentants des 7 centres de formations et membres du Saint-Yan Air'e Academy dévoilent la plaquette unique. Photo E.L.

vironnement aéroportuaire Airtrace, qui ouvre ce « monde en apparence inatteignable en proposant une

première culture aéroportuaire ou tremplin pour d'autres formations ».

Les autres, c'était les sept

centres spécialisés dans les formations de l'aéronautique, regroupés aujourd'hui dans une même plaquette sous l'unique logo fédérateur du SYAA. Un ensemble d'acteurs économiques dont l'objectif n'est autre que de développer un site autour d'un domaine qui, d'ici à 2030, comptera à travers le monde plus de 82 millions d'emplois (57 actuellement). Cocteau avait raison. Et Saint-Yan le prouve en affichant aujourd'hui un train d'avance en matière de formations.

edwige.labruyere@lejsl.fr